

Un peu plus tôt, un peu plus tard la mort viendra..... la mort et le jugement ! Donc, encore quelques années de cette vie libre et déréglée, puis, au lieu du ciel avec ses joies et son bonheur sans fin, j'aurai en partage l'enfer avec ses séparations, ses tourments, ses feux et son désespoir, sans fin, eux aussi.....

Suis-je donc décidé à accepter pareil sort ? Ma résolution est-elle prise de me damner volontairement ? ..... Non, certes, je ne veux pas une si triste fin, ni une destinée si lamentable..... Il me faudra donc un jour ou l'autre changer de vie, me convertir..... parce que je suis actuellement sur le chemin qui me mènerait sûrement à la damnation éternelle.....

Jésus, dans sa bonté, m'offre aujourd'hui de me pardonner mes fautes et de me rendre ma place au ciel, à condition que je change de vie et que j'observe désormais ses commandements.....

Eh bien, oui, je le ferai.

Je veux réformer mes habitudes.

Je veux observer la loi de Dieu.

Je veux fuir les occasions et me séparer des compagnies qui me ruinaient.

Je me suis trompé dans le passé, mais, avec la grâce de Dieu, je suis décidé à ne plus me tromper dans l'avenir et à prendre les moyens de ne plus me tromper. Je prierai..... Je me confesserai..... Je communierai.....

Quand vous êtes allé à confesse, si telles ont été vos dispositions, vous avez eu réellement une contrition sincère et véritable.

Encore une fois, la contrition n'est pas une question d'émotion et de sensibilité, c'est une affaire d'intelligence surnaturelle et de volonté. Si Dieu vous donne un regret sensible de vos fautes qui aille jusqu'à toucher le cœur et à faire verser des larmes de repentir, remerciez-le de cette grâce ; mais s'il vous le refuse, ne vous inquiétez pas. Vous pouvez avoir une vraie contrition surnaturelle sans éprouver aucune de ces émotions qui viennent de la sensibilité. (*A suivre*)